

Les Yeux DE SON MAÎTRE

N°133 MAI 2022

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION
FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS
DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES



Tout comme Jean, donateur,
Aurélie et Isaline, famille
d'accueil, Jeanne, éducatrice,
Fabienne, personne déficiente
visuelle et Finlay, chien guide...



**Continuons de rendre
tous les chemins de vie accessibles !**

POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS SUR WWW.CHIENSGUIDES.FR



Les chiens
guides
d'aveugles **50
ANS**

Le mot du Président



Paul Charles,
Président de la
Fédération
Française des
Associations de
Chiens guides
d'aveugles (FFAC)



FFAC Affiliée
à la Fédération
Internationale

Une petite étincelle peut déclencher beaucoup d'envies : celle de sortir de chez soi, de retrouver une vie normale, d'aller de l'avant, ou tout simplement d'oser. Oser se lancer dans l'aventure d'auto-entrepreneur, partir étudier à l'étranger, accompagner ses enfants à l'école.

Des envies qui, pour tout un chacun, peuvent sembler de prime abord banales, mais qui se transforment en véritable exploit lorsque l'on est privé de vue pour les envisager.

Cette petite étincelle, Mariam, Clément et Charlène, que vous découvrirez dans ce numéro, l'ont trouvée sous les noms de Pyla, Féria et Obélix, leurs chiens guides, venus bouleverser leur vie, ils le disent eux-mêmes : « avec mon chien guide, tout est devenu possible. »

Oui, avec ce magnifique compagnon, tout est possible, mais nous devons aussi enregistrer des comportements et obstacles auxquels les maîtres sont confrontés.

En effet, 50 % des personnes déficientes visuelles sont privées d'emploi ou inactives. Seuls 10 % des sites internet sont accessibles, une situation alarmante lorsque l'on sait combien il est primordial en 2022 d'accéder à tout moment à internet. Il en est de même pour améliorer les conditions de déplacement dans nos rues et les transports en commun, gage de sécurité et d'aisance dans nos besoins quotidiens.

En 2022, année de nos 50 ans, une campagne de communication nationale rappellera à tous combien il est nécessaire de rendre accessibles tous les chemins encombrés pour nos amis déficients visuels.



Sommaire



ACTUALITÉS

Une campagne nationale pour les 50 ans p.3

HISTOIRES DE VIE

Sandrine Lebreton : D'une passion pour les chiens à un engagement sans faille pour les autres p.4

DOSSIER

Avec mon chien guide, tout est devenu possible ! p.6

RENCONTRE

Jacqueline Plent « Leur offrir une belle fin de vie, à la campagne, c'est un bonheur » p.10

POUR ALLER PLUS LOIN

Emploi et scolarité : pour une société plus inclusive p.12

LA FFAC ET VOUS

17 ans pour 17 propositions p.14

Les mots des donateurs p.15



P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au : 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris - Tél. : 01 44 64 89 89 - Président : Paul Charles - Date de parution : Mai 2022 - Directeur de la publication : Paul Charles • Maquette : GRAND M - 108, Boulevard de Ménilmontant - 75020 Paris • Imprimeur : ASAP DIFFUSION - Zone des Roitelières - 44330 Le Pallet • Comité de rédaction : S. Benaziz • A. Blanchin • S. Boutemy • M. Burson • Y. De Sousa • M. Passeri • D. Platey • D. Touquet • L. Verut • A. Viot. N° CPPAP : 1224H85774 - ISSN 0997-9700 Tirage : 68 070 exemplaires.



Une campagne nationale pour les 50 ans

Pour son 50^e anniversaire, la FFAC lance une campagne de communication nationale visant à sensibiliser sur les actions qui restent encore à mener pour une pleine inclusion des personnes déficientes visuelles dans notre société.

Avoir un chien guide, c'est une émancipation dans les déplacements quotidiens et un vecteur de lien social qui fait tomber les barrières liées au handicap ! Avec lui, des portes s'ouvrent mais d'autres restent encore à franchir pour permettre à chaque personne aveugle et malvoyante de trouver pleinement sa place.

Constats.

Seuls 10 % des sites internet sont accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes.

50 % des personnes aveugles ou malvoyantes en âge de travailler sont sans emploi ou inactives (selon l'INSEE).

Celles qui parviennent à trouver un emploi, doivent encore pouvoir s'y rendre sereinement : la mobilité n'est pas toujours adaptée. À titre d'exemple, Paris est la seule capitale européenne dont le réseau de métro n'est pas totalement vocalisé.

À travers un dispositif de campagne complet mêlant affichage, vidéo, digital, la FFAC souhaite donner à voir ces réalités qui n'ont plus lieu d'être.

Aidez-nous à rendre tous les chemins de vie accessibles en signant notre manifeste sur www.chienguides.fr

Sandrine Lebreton

D'une passion pour les chiens
à un engagement sans faille pour les autres

50 ans d'histoire des chiens guides, c'est aussi l'histoire de ces femmes et de ces hommes qui ont décidé d'œuvrer chaque jour pour la cause des chiens guides, en formant ces compagnons hors pair à guider les pas de ceux qui en ont tant besoin. Nous sommes partis à la rencontre de Sandrine Lebreton qui travaille depuis 13 ans pour la cause. Elle qui rêvait d'être vétérinaire, s'est finalement trouvé une vocation dans le métier d'éducatrice qui la comble chaque jour. À son palmarès, 48 chiens guides remis, dont elle n'a oublié aucun nom et aucun trajet travaillé avec leurs maîtres. Être éducatrice est bien plus qu'un métier pour elle, c'est une passion, un dévouement au quotidien qu'elle ne changerait pour rien au monde.

Comment avez-vous découvert le métier d'éducatrice de chiens guides ?

J'ai une passion pour les chiens depuis toute petite. Mon rêve était de devenir vétérinaire. Après un stage de découverte au collège chez un vétérinaire, j'y suis retournée à chaque vacances jusqu'à mes 16 ans. C'est là que j'ai vu un chien guide pour la première fois. J'ai trouvé fabuleux tout ce que la chienne pouvait faire pour son maître. Aussi, quand j'ai raté le concours d'entrée à l'école vétérinaire, je me suis orientée vers l'éducation de chiens guides, sans aucun regret. Je ne connaissais pas le métier, mais j'avais fréquenté des clubs canins avec mes propres chiens où je faisais de l'éducation et de l'agility. J'ai postulé sur toutes les écoles de chiens guides et ce sont les Chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse qui ont répondu favorablement à ma demande ; cela fait désormais 13 ans que j'y travaille avec passion.

Avez-vous regretté cette nouvelle voie qui s'est offerte à vous ?

Absolument pas car j'ai trouvé un véritable équilibre. Le métier d'éducatrice me permet d'allier ma passion pour les chiens à mon envie d'aider les autres. C'est une telle richesse de pouvoir exercer une profession qui n'est pas routinière, qui demande une adaptation constante car chaque chien est différent, et chaque race a son caractère et ses spécificités. Je me lève chaque matin en me disant que je

ne ferai pas la même chose et que je vais être auprès de mes chiens. Même la pluie n'entache en rien ma motivation, être auprès d'eux me met toujours du baume au cœur.

Quelle est la remise qui vous a le plus marquée ?

Je pense que cela restera le premier chien que j'ai éduqué, car il est venu confirmer que j'avais fait le bon choix. C'était une jeune fille de 18 ans, non-voyante de naissance. Après avoir effectué sa scolarité en milieu ordinaire, elle a obtenu son chien guide au moment où elle quittait le domicile familial pour entamer des études de kinésithérapeute. Je me rappelle à quel point elle était performante, elle se débrouillait si bien à la canne. Je pense qu'elle a rendu son chien guide même plus performant que quand je le lui ai remis (rires). J'ai aimé suivre son évolution au fil des années et me dire qu'à mon modeste niveau j'y ai contribué, c'est une vraie satisfaction.

Quel est votre lien avec les personnes déficientes visuelles que vous suivez ?

De nature hypersensible, la relation aux autres est pour moi primordiale, elle doit être au cœur de notre action. J'aime les entourer, les mettre dans un cocon confortable et progressivement leur donner plus d'autonomie grâce à leur chien guide. On devient comme un membre de la famille. J'ai parfois l'impression d'être comme une marraine sur qui ils

“
*Je me lève
chaque matin en
me disant que je
ne ferai pas la
même chose et
que je vais être
auprès de mes
chiens. Même la
pluie n'entache
en rien ma
motivation, être
auprès d'eux me
met toujours du
baume au cœur.*
”





© ACGAPCAC

peuvent compter s'ils ont la moindre question. C'est un lien très particulier qui se crée à chaque fois, cela va beaucoup plus loin que le chien, ce sont de vraies histoires de vie. Je me sens pleine de gratitude de pouvoir faire partie de cette chaîne de solidarité qui permet de véritables métamorphoses.

Avez-vous des exemples de métamorphoses dont vous êtes fière ?

Parfois, cela peut sembler peu vu de l'extérieur, mais j'ai permis à un monsieur de pouvoir aller emmener tous les jours sa fille à l'école : quel pas immense et quelle fierté c'était pour lui ! Je suis heureuse d'avoir pu contribuer à cela. D'autre fois, la métamorphose est encore plus spectaculaire. J'ai le souvenir d'une dame très introvertie, qui ne supportait pas qu'on la touche. Elle avait été maltraitée dans son enfance et avait du mal à aller vers les autres. Quand elle est revenue huit ans plus tard, c'était une autre personne. Elle était sortie de sa coquille, et cela grâce à un chien, c'est extraordinaire.

Comment arrivez-vous à gérer la séparation avec les chiens que vous éduquez ?

Pour le premier chien que j'ai éduqué, cela a été très dur pour la jeune éducatrice de

l'époque que j'étais. Je me suis littéralement « pris une claque » comme on dit, je me suis rendu compte qu'il fallait que j'effectue un travail sur moi-même : je ne pouvais pas le garder, ce n'est pas le but de mon travail. Il faut réussir à trouver la bonne place dans la relation. Aujourd'hui quand on me demande comment je fais pour m'en séparer, je réponds toujours que ces chiens sont voués à faire quelque chose de bien plus grand que mon bonheur à moi.

Quelle satisfaction retirez-vous de votre métier ?

Le dernier jour du stage de remise, quand je vois partir mes petits protégés avec leur nouveau maître, sans hésiter, j'ai l'impression qu'ils comprennent que c'était ça le but de tout ce qu'on leur a appris. Les chiens vivent dans l'instant. Ils se souviennent de nous, mais ce n'est pas nous leur vie. Quand on voit le chien, dans ses moments de détente, revenir de lui-même vérifier que son maître va bien, on se dit qu'on a tout gagné.

Avec mon chien guide, tout est devenu possible !

On dit souvent du chien guide qu'il est les yeux de son maître, mais on oublie qu'il est parfois cette petite étincelle qui permet de grands changements. Cet inaccessible qui devient tout à coup possible : devenir son propre patron, partir à l'étranger pour ses études, s'occuper de ses enfants... Découvrez comment Mariam, Clément et Charlène ont vu leur vie bouleversée par l'arrivée de leur compagnon à quatre pattes. Avec lui, tout est devenu possible et même le plus simple : profiter de la vie.

“ J’ai retrouvé ma vie d’avant... ”

Malvoyante de naissance, Charlène perd définitivement la vue après la naissance de son deuxième enfant. L'arrivée d'Obélix lui a permis de concilier sa vie professionnelle et sa vie de maman, et connaître des pas plus assurés auprès de ses enfants.

Lorsque Charlène perd le peu de champ visuel qu'il lui reste, elle se demande très vite comment faire pour réadapter sa vie. « Le médecin du travail m'a adressée à une association lilloise pour y recevoir des cours de locomotion afin de faciliter mes déplacements. C'est là que l'on m'a orientée vers le chien guide. » Ayant toujours eu un chien de compagnie à la maison, cette solution lui plaît immédiatement, elle qui ne se sentait plus en sécurité avec sa canne. Son chien guide idéal, Charlène l'avait imaginé : un petit berger allemand assez indépendant mais il faut dire que c'est un tout autre profil qui lui est proposé, un

Labrador de 33 kg très pot-de-collé selon ses dires. « Je dois avouer que le choix de l'Association des Chiens guides des Centres-Paul Corteville a été excellent. Après quelques semaines à la maison, Obélix s'est totalement adapté. »

Ses enfants ont accueilli avec joie ce nouveau compagnon de jeu très câlin et protecteur. Ils ont très vite compris que pour eux aussi la vie allait être facilitée. « Lors des trajets, je n'ai plus besoin d'être concentrée comme quand je me guidais avec une canne et je peux bavarder avec eux ! » Habitué à ne pas trop s'éloigner pour que leur mère puisse

*Charlène
et Obélix*



*Ils sont fiers
d'avoir une
maman qui a
le droit de venir
avec un chien,
parce qu'il est
exceptionnel.*



les entendre, ils bénéficient désormais d'un peu plus de lest pour leur plus grand bonheur. Charlène peut désormais venir les chercher seule à l'école, les accompagner à leurs activités sportives. « Ils sont fiers d'avoir une maman qui a le droit de venir avec un chien, parce qu'il est exceptionnel. »

Mais les changement permis grâce à Obélix ne s'arrêtent pas là. Après le confinement, l'entreprise où Charlène travaille lui propose un poste adapté à sa cécité. Obélix devient très vite la nouvelle mascotte de ses collègues. « Ils avaient vu ma détresse quand j'ai perdu la vue : je ne savais plus

me débrouiller, ils venaient me chercher le matin... Maintenant, je viens seule et cela normalise les relations. » Elle a également retrouvé le plaisir de la spontanéité et de l'autonomie. « Je peux passer un coup de fil en marchant, je peux aller à la boulangerie sans avoir besoin d'anticiper, désormais, les trajets sont synonymes de plaisir et non de stress ! J'ai retrouvé ma vie d'avant. » Un chien guide implique certes des contraintes mais selon ses dires cela n'est rien comparé à la sécurité qu'Obélix lui apporte au quotidien. « Je ne me verrais pas sans lui ! »

Malvoyant profond de naissance Clément vit mal les déplacements à la canne, qui, selon lui, le stigmatisent. Son souhait : être libre d'aller où il veut quand il veut comme tous les jeunes de son âge. À 16 ans, Féria rentre dans sa vie et la transforme en une véritable fête. Avec elle, il célèbre de nombreuses victoires : l'acquisition de son autonomie, ses séjours à l'étranger pour ses études, son diplôme d'ingénieur et cette nouvelle vie sans barrière où tout devient possible.



Pour contrebalancer sa peur des chiens, ses parents, conscients qu'il pourra avoir besoin d'un chien guide plus tard, décident de devenir famille d'accueil auprès de l'Association des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest. Quelques années plus tard, la famille a connaissance de la Fondation Frédéric Gaillanne, qui remet des chiens guides aux enfants. « *J'y ai vu un signe, je n'aimais pas me servir de la canne blanche* » nous avoue Clément. Il fait sa demande et se voit remettre son premier chien guide, Féria. Sa famille assiste alors à une véritable métamorphose. « *Ce fut, pour Clément, la découverte de la vie avec son chien guide mais aussi de la vie en communauté* » nous confie sa maman. Dès lors le jeune homme devient plus autonome et apaisé.

« *J'ai retrouvé l'autonomie de déplacement, et nous avons avec Féria tissé un lien très fort qui m'a procuré énormément de réconfort.* » Il se sent pousser des ailes et décide d'intégrer une école d'ingénieur lui imposant un séjour à l'étranger d'au moins un an. Sa chienne lui permet de relever ce défi de taille encore impensable des années auparavant. Il passera 6 mois en Lituanie, 3 mois au Danemark puis 6 autres mois en Espagne.

« *La Lituanie n'a pas de réglementation officielle pour les chiens guides, dont l'activité est peu développée. J'étais souvent*

bien accueilli, mais il m'est arrivé de me voir refuser certaines entrées dans des établissements ».

En Espagne, où la législation est plus favorable, il partage sa chambre avec des camarades de promotion. En 2020, Clément obtient son diplôme d'ingénieur et décroche son premier emploi chez Thalès. Il part alors s'installer loin de sa famille à Toulouse.

L'heure de la retraite sonne pour Féria et marque la fin d'une belle collaboration. Le chien guide étant devenu une évidence, il se décide à renouveler sa demande et accueille son deuxième chien guide Phénix en juin 2021, remis par les Chiens guides Grand Sud Ouest.

« *Féria me manque* », confie-t-il. « *Elle était presque comme un enfant, avec son caractère et ses besoins propres. Tout ce que j'ai pu accomplir en termes d'autonomie, de confiance en moi, de réconfort et d'épanouissement, je le lui dois* ». Féria coule désormais une retraite paisible auprès de ses parents. « *Féria a été un accélérateur dans la transformation physique et morale de Clément* » nous raconte sa maman.

Passionné par son métier, Clément souhaite continuer sa carrière à l'international, nul doute que son deuxième chien guide Phénix, lui permettra d'ouvrir toutes les portes même les plus éloignées de chez lui.

“
Tout ce que
j'ai pu accomplir
en termes
d'autonomie, de
confiance en moi,
de réconfort et
d'épanouissement,
je le lui dois
”



Mariam et Pyla

“ J’ai une vie de rêve aux côtés de mon compagnon et de Pyla ”

Elle était destinée à un avenir brillant de musicienne, mais la perte de la vue est venue contrarier tous ses plans d’avenir. De son handicap, Mariam a fait une force pour repousser les limites du possible. Il y a deux ans, elle a opéré un changement radical de vie et accueilli à ses côtés son chien guide Pyla.

“
Je n’avais pas rêvé ma vie telle qu’elle est aujourd’hui, mais maintenant j’ai une vie de rêve aux côtés de mon compagnon et de Pyla.
”

Passionnée de musique depuis son jeune âge, Mariam se découvre un talent pour la harpe, et atteint un niveau lui permettant d’envisager l’entrée au Conservatoire de Paris. Mais à ses 14 ans, sa vie bascule quand on lui diagnostique une rétinite pigmentaire mettant fin à son rêve d’artiste. « Très vite, je me suis retrouvée dans l’incapacité de lire les partitions. » A l’aube de ses 20 ans, sa vue se dégrade très fortement et l’oblige à revoir ses projets d’avenir.

Mariam poursuit ses études et travaille en parallèle à l’acquisition de davantage d’autonomie. Elle s’oriente vers le massage bien-être et postule au Centre de Rééducation pour Déficients Visuels à Clermont Ferrand. Elle y effectue toute sa formation et trouve un travail à Paris dans un centre de spa dans le noir. « Le concept est génial, des masseurs déficients visuels assurent des soins dans un lieu sans repères visuels. Cela permet une meilleure concentration sur les ressentis corporels. » De cette expérience, naît son envie de se lancer à son compte dans ce métier.

L’année 2020 marque un tournant dans sa vie, elle quitte Paris pour la région bordelaise et se décide à faire sa demande de chien guide auprès des Chiens guides Grand Sud Ouest Aliénor-Bordeaux. « Je ne suis pas venue à La Réole dans un but bien précis. La chance, les rencontres et une opportunité rare m’ont permis d’ouvrir mon propre salon. » C’est ainsi que Blind Sense Mariam voit le jour et, comme une bonne nouvelle n’arrive jamais seule, son chien guide Pyla arrive juste à temps pour l’ouverture. Sa présence à ses côtés la rassure. « Je veux anticiper l’inéluctable perte totale de ma vision afin de garder confiance en moi. » Pyla est devenue la mascotte du salon pour ses clients, elle assure la fonction d’accueil !

« J’ai mis du temps pour trouver ma voie et dû explorer de nombreuses pistes avant d’atteindre l’équilibre parfait. Je n’avais pas rêvé ma vie telle qu’elle est aujourd’hui, mais maintenant j’ai une vie de rêve aux côtés de mon compagnon et de Pyla. »

Jacqueline Plent

« Leur offrir une belle fin de vie, à la campagne, c'est un bonheur »



Il y a eu Dakota, puis Falcone : deux chiens guides que Jacqueline Plent avait éduqués en tant que famille d'accueil, et qu'elle a adoptés huit ans plus tard, quand ils ont atteint l'âge de la retraite. Une retraite bien méritée, après avoir tant donné à leurs maîtres. Un engagement qui a marqué sa vie et qui lui a permis de belles rencontres.

Comment êtes-vous devenue famille d'accueil ?

En 2008, l'émission 30 Millions d'Amis avait fait un reportage sur les chiens guides d'aveugles de Paris. J'étais au chômage à l'époque et j'ai eu envie de faire quelque chose d'utile. J'ai trouvé cette cause particulièrement belle. J'habite sur les hauteurs de Nice et j'avais eu l'occasion de

passer près des Chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse près d'Eze, mais sans y prêter d'attention particulière jusque-là. J'ai donc rempli un questionnaire en ligne pour proposer ma candidature, puis une animalière de l'Association est venue à mon domicile pour voir les conditions d'accueil des futurs élèves. Une année s'est écoulée, puis nous avons reçu notre premier chiot, Dakota.

“
Dakota me faisait une telle fête lorsqu'il me revoyait, c'était le meilleur argument ! Il a tout de suite repris ses habitudes à la maison et s'est très bien adapté à la retraite.
”



La séparation n'a-t-elle pas été trop dure ?

Dakota a été remis à Jean-François, avec qui nous avons sympathisé. Cela a été difficile de le laisser partir, mais nous avons régulièrement échangé des nouvelles des chiens et des humains. Si bien que lorsque Dakota a atteint l'âge de la retraite en 2018, Jean-François ne pouvant pas le garder, il nous a été proposé de l'adopter. Dakota me faisait une telle fête lorsqu'il me revoyait, c'était le meilleur argument ! Il a tout de suite repris ses habitudes à la maison et s'est très bien adapté à la retraite. Il est décédé en fin d'année 2020 d'un cancer foudroyant.

Cela a-t-il marqué la fin de votre aventure en tant que famille d'accueil ?

Non, Falcon, un berger australien que nous avons aussi eu en pré-éducation tout petit, est revenu chez nous l'année dernière ! Il a guidé Émilie pendant des années. Comme Jean-François, elle ne pouvait pas le garder et ses parents non plus. Falcon a donc fêté avec nous ses 12 ans en début d'année. Plus sensible, il a eu besoin de quelques semaines pour se réadapter à la maison. Aujourd'hui, il vit une vie tranquille de retraité. Nous avons aussi Goldwin, que ma fille avait accueilli en tant que famille d'accueil mais qui avait dû être réorienté pour un problème cardiaque. En tout, nous avons pré-éduqué 8 chiots.

Qu'avez-vous appris de cette belle expérience ?

Falcon et Dakota ont vécu chez nous quand ils étaient tout petits, et ils ont repris leurs habitudes. Aujourd'hui, mes activités professionnelles ne sont pas compatibles avec la pré-éducation d'un chiot. Mais j'attends la retraite pour renouveler cette aventure et je serais prête à prendre un chien retraité que nous ne connaîtrions pas. Leur offrir une belle fin de vie, à la campagne, c'est un bonheur. Ce sont des chiens qui ont tellement donné.

Outre la satisfaction personnelle d'avoir été un des maillons de cette chaîne de solidarité, l'adoption d'un futur chien guide procure aussi l'occasion de faire de belles rencontres : les maîtres, bien sûr, mais aussi les autres familles d'accueil et les éducateurs.

Les 3 prérequis pour devenir famille d'accueil :

1/ PROXIMITÉ

Habiter dans un rayon de 30 km (soit à 1 heure de trajet maxi) de l'école de chiens guides (ce critère dépend des régions).



2/ DISPONIBILITÉ

Être prêt à donner de son temps : pour l'éducation du chien, pour les rencontres hebdomadaires de suivi, pour les stages à l'école de chiens guides.



3/ ENGAGEMENT

S'engager à suivre les consignes pour l'éducation du chien et à ne jamais le laisser plus de 3 heures seul à la maison.



Il faut aussi se sentir impliqué dans le projet d'apporter plus d'autonomie à une personne déficiente visuelle.

Emploi et scolarité : pour une société plus inclusive

En France, le handicap touche 20% de la population, soit plus de 12 millions de citoyens. Au cours des années, diverses lois ont permis des améliorations notoires, mais force est de constater que le handicap reste toujours une cause d'exclusion dans notre société. Zoom sur l'accès à l'emploi et la scolarisation des personnes aveugles et malvoyantes, véritable enjeu sociétal pour une pleine inclusion dans notre société.

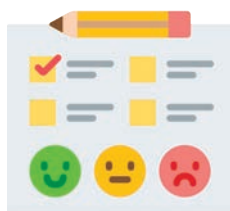
Un accès à l'emploi encore difficile

En France, 50 % des personnes aveugles ou malvoyantes en âge de travailler sont sans emploi. À titre de comparaison, le taux de chômage est de l'ordre de 14% pour l'ensemble des travailleurs handicapés, tous handicaps confondus. Pour réduire fortement ce chiffre, il est important que l'environnement et les contextes professionnels s'adaptent afin que les personnes déficientes visuelles puissent travailler dans les meilleures conditions. La première étant

qu'elles doivent pouvoir se former au même titre que les autres, suivre la formation de leur choix et acquérir des compétences professionnelles susceptibles d'intéresser les employeurs afin de leur permettre d'évoluer dans leur carrière. La deuxième est que les personnes aveugles et malvoyantes puissent aussi bénéficier de tous les outils leur permettant d'atteindre la meilleure autonomie possible dans le domaine des déplacements, de l'usage du numérique et de l'aisance relationnelle.

Il devient de plus en plus difficile d'intégrer dans l'emploi des personnes déficientes visuelles avec une faible formation.

Résultats de l'enquête



Trouvez-vous que l'insertion professionnelle des personnes aveugles ait évolué* ?

OUI 39% **NON 61%**

Les personnes interrogées considèrent que l'insertion professionnelle des personnes déficientes visuelles a peu évolué au cours des années et ce, malgré l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés qui doivent représenter désormais 6% de l'effectif total dans les entreprises d'au moins 20 salariés. De nombreux métiers traditionnellement occupés par des personnes en situation de handicap visuel ont disparu et n'ont pas été remplacés. D'autres sont apparus mais requièrent souvent un niveau de qualification supérieur ou la mise en place de postes adaptés ou d'aides techniques.

Les postes sont de moins en moins accessibles aux personnes aveugles non qualifiées, en milieu ordinaire, la transition numérique peut se révéler catastrophique pour elles car rien n'impose aux concepteurs d'applications d'y intégrer l'accessibilité à tous.





© vectorfusionart / Adobe Stock

Pour une école inclusive réussie

L'éducation des personnes aveugles en France a une place à part dans l'histoire de l'accès à l'éducation : la cécité étant considérée comme handicap éducatif, les enfants déficients visuels ont pu bénéficier d'une éducation bien plus tôt que les enfants atteints d'autres handicaps. Aujourd'hui, près de 10 000 jeunes aveugles sont scolarisés chaque année ainsi qu'environ 35 000 malvoyants. Le droit à l'éducation pour tous les enfants, quel que soit leur handicap, est un droit fondamental.

Au cours des années, nous avons assisté à une amélioration de l'accueil de ces enfants grâce au principe de l'école inclusive, qui vise à assurer une scolarisation de qualité pour tous les élèves, par la prise en compte de leur singularité et de leurs besoins éducatifs particuliers. Leur accompagnement doit donc être fonction des besoins de chacun et non des seules disponibilités et ressources des territoires.

Or, à ce jour, il existe de grandes disparités territoriales dans les réponses apportées : manque de personnel qualifié, supports pédagogiques et matériels pas toujours adaptés, retard dans l'apprentissage du braille... Certains enfants perdent toute chance de bénéficier des accompagnements et apprentissages de qualité indispensables à leur autonomie et à leur réussite scolaire et sociale. Il est important de continuer à œuvrer pour que les choses changent.



Dans une école spécialisée, on dispose d'une meilleure formation ; il est indispensable qu'il y ait plus de personnel et surtout qu'il soit mieux formé



Résultats de l'enquête



Trouvez-vous que l'insertion scolaire des personnes aveugles ait évolué* ?

OUI 63% **NON 37%**

Les personnes interrogées considèrent que l'insertion scolaire des jeunes déficients visuels a évolué au cours des années. Il y a eu une prise de conscience de ce qu'était le handicap et comment celui-ci pouvait être compensé au quotidien par la mise en place d'aides adaptées qui peuvent prendre plusieurs formes : un enseignement spécialisé, l'accès facilité aux documents écrits, matériels informatiques... L'école inclusive a permis de grandes avancées mais ne permet pas de tout résoudre, l'accompagnement n'est pas toujours à la hauteur des besoins de l'enfant par manque de moyens ou de formation du personnel.

* Résultats d'une enquête réalisée en décembre 2021 auprès de 60 personnes déficientes visuelles adhérentes de l'association ANM' Chiens guides. Nous les remercions pour leur contribution.



© Robert Kneschke / Adobe Stock

17 ans pour *17 propositions*

Il y a 17 ans, la loi du 11 février 2005 éclairait l'horizon des personnes handicapées. Cette loi nommée « *pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées* », fixait l'objectif d'améliorer enfin la vie quotidienne de ces personnes et garantissait ainsi le droit à l'égalité pour tous.

Parmi les grands chantiers auxquels cette loi s'attaquait, on trouvait la **compensation**, l'**emploi** ou encore l'**accessibilité**... Grand terme s'il en est, entré dans notre langage commun avec la formule « accessibilité à tout pour tous » ! Les personnes aveugles connaissent bien ce terme, qui régit de manière transversale leur quotidien. Pour elles, il implique des aménagements dans le cadre de la mobilité urbaine, du cadre bâti, de la domotique et du numérique.

Depuis 17 ans, bien sûr, des choses ont évolué, chacun le reconnaît, mais il reste tant à faire ! Lois et décrets nouveaux ont renforcé les obligations premières, mais cela ne se traduit que trop peu dans la réalité. Le développement à grande vitesse des nouvelles technologies laisse trop souvent

sur le côté des citoyens qui sont pourtant les premiers à en avoir besoin.

Pendant la période d'élection présidentielle que nous venons de vivre, la FFAC s'est associée avec d'autres associations de la déficience visuelle pour peser sur le débat public et faire entendre sa voix.

À ce titre, un livre blanc comprenant 17 propositions pour améliorer le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes a été remis à chaque candidat lors du tour des QG de campagne.



Pour en savoir plus :
www.chiensguides.fr

Quelques propositions

Améliorer le maillage territorial pour l'accompagnement et la scolarité des enfants déficients visuels.

Garantir l'épanouissement professionnel et les évolutions de carrières pour les personnes aveugles et malvoyantes.

Développer une filière des métiers de « l'accessibilité numérique ».

Définir cet espace public qu'est le trottoir.

Sonoriser les véhicules électriques et silencieux.



**Tous unis dans la
Fédération Française
des Associations de Chiens
guides d'aveugles.**



Pour plus d'information,
contactez Mame Seck ou
Alice Larivière : **service
relations donateurs**
Tél : 01 44 64 89 89
ou 01 44 64 88 61

Monsieur le Président,

Pour fêter les 50 ans de votre Fédération, j'ai le plaisir de vous adresser un chèque de 500 € pour vos chiens bienfaiteurs en France. J'ai cru comprendre que vous faisiez partie d'un mouvement international. En quoi consiste-t-il ?
Merci pour les nombreuses personnes malvoyantes qui en bénéficient et bonne continuation. JM S.

Cher Monsieur,

Nous vous remercions chaleureusement pour votre générosité et votre intérêt.

La FFAC est en effet membre de la Fédération Internationale du Chien Guide (IGDF), association créée en 1989 qui regroupe actuellement 99 Associations sur les cinq continents, au service des personnes aveugles ou malvoyantes grâce à l'éducation et la remise de chiens guides.

L'IGDF a élaboré des normes de qualité et accrédite les associations membres : accueil et formation des futurs maîtres, suivi des équipes, soins des chiens, formation du personnel, par exemple, font l'objet d'inspections quinquennales d'évaluateurs spécialisés.

Gage de sérieux, l'IGDF facilite aussi les échanges de connaissances, de savoir-faire et de méthodologie entre ses membres notamment par des revues spécialisées et aide les Écoles émergentes à devenir éligibles. Ainsi, les éducateurs de l'École naissante du Portugal ont suivi la formation française et notre maternité, le CESECAH, est membre d'un réseau international d'élevages. Notre livre blanc fédéral, qui a inspiré la législation française concernant la labellisation des Écoles de chiens guides, est d'ailleurs basé sur ces normes.

Un grand merci pour votre soutien.

Cordialement,

Mame SECK



**Les chiens
guides
d'aveugles**

Fédération Française des Associations
de Chiens guides d'aveugles **FFAC**

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS

Tél : 01 44 64 89 89

www.chiensguides.fr

E-mail : federation@chiensguides.fr



Association sans but lucratif - Loi 1901

- C.C.P. La Source 33.706.50 R - Reconnue

d'Utilité Publique par Décret du 26.08.81

Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD).

À cette occasion, les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :

- pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant.
- fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.

La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.



La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile (calendriers, cartes de parrainage, dons, etc.).
L'UNADEV ne fait pas partie de la FFAC et n'est pas une École de chiens guides.



La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) ne vit et n'agit que grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE À VOUS. ↓ AIDEZ-NOUS ! ↓



Les chiens guides d'aveugles

Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles **FFAC**

71, rue de Bagnolet - 75020 PARIS - Tél : 01 44 64 89 89 - Fax : 01 44 64 89 80

Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC,
71 rue de Bagnolet 75020 Paris)



☐ **Oui**, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :

☐ 25 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 200 €

☐ À ma convenance : €

☐ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la FFAC.

→ Je recevrai le reçu fiscal qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.

Mes coordonnées : Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fédération des Chiens Guides d'Aveugles. Elles sont destinées au service des relations donateurs et aux tiers mandatés par la FFAC à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La FFAC s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union Européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : ☐ Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation ou effacement, en contactant : Service relations donateurs 71 rue de Bagnolet - 75020 Paris. Tél : 01.44.64.89.89. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la finalité précitée.

LES CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

Et si votre legs permettait plus de rencontres entre **aveugles** et **chiens guides** ?

Tom et Moby son chien guide.

Tous ensemble et dans toute la France, les Écoles de chiens guides d'aveugles et notre Fédération mettent tout en œuvre pour éduquer des chiens guides et les remettre gratuitement à des personnes aveugles ou malvoyantes.

En transmettant vos biens à l'une de nos Associations, vous participez concrètement à ces rencontres qui redonnent mobilité et autonomie aux personnes handicapées visuelles dans leur vie quotidienne.

Toutes nos Associations sont exonérées de droits de succession et utilisent donc l'intégralité de votre legs pour leurs missions.

Pour obtenir des renseignements sur le legs, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez Kristel COHEN au **01 44 64 89 84** ou par mail à k.cohen@chiensguides.fr.

www.legschiensguides.fr



Tous unis dans la **Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles**.



• FONDATION « Chiens guides pour jeunes 12-18 ans, partout en France »
• FREDERIC GAILLANNE

Partout en France nous agissons au plus près des personnes déficientes visuelles au quotidien.

© Christophe Charzat

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE - LEGS - ASSURANCE VIE



Les chiens guides d'aveugles

Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles **FFAC**

☐ Oui, je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES - 71 rue de Bagnole - 75020 PARIS**

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] Ville :



YDSM2205